

Les dangers menaçant les chats dans la maison et au jardin



Le proverbe dit que le chat a sept vies. Un tel parcours vital devrait inciter son propriétaire à éviter de le mettre en péril! En réalité, en vivant aux côtés des humains, les chats vivent dangereusement. Circulation automobile, regards de canalisation, fenêtres basculantes ou plaques électriques bouillantes peuvent être fatals à ces petits curieux; par ailleurs, ils peuvent se saisir d'objets abandonnés, comme les aiguilles ou la décoration du sapin de Noël, pour jouer voire se blesser. Les conseils qui suivent n'ont d'autre but que de vous aider à éviter des accidents au quotidien.

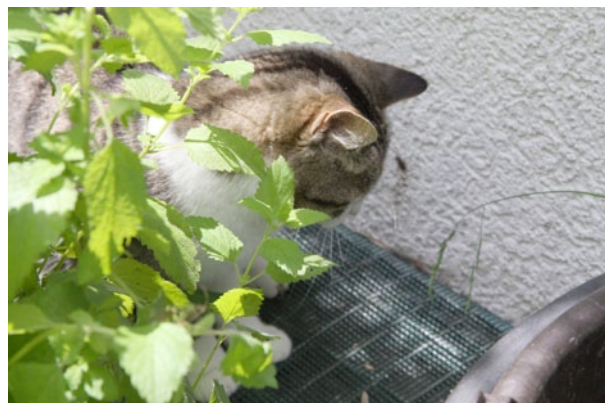
Jardin

Etang et piscine

La plupart des chats fuient l'eau comme la peste et n'iraient jamais se baigner de leur plein gré (exception: les chats «Turkish Van»). Mais, tout comme d'autres animaux, il leur arrive de tomber dans des étangs et piscines non sécurisés. Parois lisses ou rives abruptes sont en ce cas des pièges mortels, car les malheureux ne peuvent plus s'en sortir. Ils nagent jusqu'à épuisement avant de se noyer. Donc, rives planes ou rampes devraient s'imposer respectivement pour étangs et piscines; une rampe atteignant l'eau permettra à nos félins de se sauver de ce mauvais pas.

Regards

Les regards (de canalisation et autres) constituent un danger mortel pour les chats comme pour d'autres petits animaux indigènes. Il faudrait recouvrir ces orifices d'un grillage fin (mailage de 5 mm) pour la protection de tous les animaux.



CLAUDIA KASPER

Clôtures électriques

Les clôtures électriques mal posées, qu'elles soient faites de fils noués ou de filets de pacage, peuvent présenter un danger de mort pour les chats et petits animaux indigènes comme les hérissons. Si le courant est amené jusqu'au sol, les animaux précités sont exposés à des décharges qui contracteront leur musculature. Ils ne pourront dès lors plus se dégager et mourront dans des douleurs atroces. De telles clôtures sous tension sont à surveiller journalièrement et le fil/cordon le plus bas devrait passer à environ 25 cm du sol, afin que hérissons, lièvres, martres, amphibiens et chats puissent circuler sans entrave. Y faire passer un courant à haute tension est interdit, il faut se limiter au courant le plus faible possible et celui-ci ne doit être enclenché qu'en cas d'absolue nécessité. Pour de plus amples informations à ce sujet, voir la feuille d'information «Des clôtures sûres pour les animaux de rente et la faune sauvage»: www.protection-animaux.com/publications

Fil de fer barbelé

Le fil barbelé peut être fatal à de nombreux animaux. Pour protéger les oiseaux nidifiant dans les arbres contre les assauts des chats, il y a divers moyens nettement plus sûrs; ainsi on posera un cône de plastique autour du tronc, ou alors une ceinture spécialement conçue à cet effet. Le fil de fer barbelé ne doit absolument pas être utilisé comme clôture, car le risque de blessures pour l'homme et l'animal est trop important.

Filets de protection des oiseaux

En règle générale, seuls des filets enveloppants ou détendus représentent un danger pour les chats. Par conséquent, enlevez tout de suite les filets inutilisés, afin qu'aucun animal ne puisse s'y emmêler. Les filets doivent être bien tendus et suffisamment distants du sol pour réduire le risque de voir de petits animaux pris au piège.

Animaux venimeux

Les insectes venimeux ou ceux qui piquent ont généralement une coloration jaune-noir avertissant les chats qu'ils ne doivent pas s'y attaquer. Toutefois, il arrive qu'une guêpe ou un bourdon pique un chat. Si c'est dans la région du museau ou du cou, il faut immédiatement consulter le vétérinaire, car l'œdème peut bloquer la respiration. La peau des crapauds et des salamandres terrestres produisent des sécrétions toxiques. Si un chat tente de croquer ce genre d'animal, il bavera et aura des nausées qui l'éloigneront en principe de ces bêtes à l'avenir. Il n'y a donc pas de précautions particulières à prendre.

Circulation

Les accidents de la circulation sont de loin la principale cause de décès des chats âgés de moins de 2 ans environ. Les plus âgés sont normalement plus prudents aux abords des routes mais peuvent aussi se faire écraser. A titre de prévention, il n'y a qu'un seul moyen, dont l'efficacité n'a cependant jamais été vraiment vérifiée. Le chat est placé dans une corbeille, couverte sur le dessus mais pas

à l'avant, qui est amenée sur un trottoir, la grille face à la route. On attend alors que quelques véhicules aient passé. Pendant ce temps, on évitera de parler au chat et de se placer devant la corbeille. Puis celle-ci est ramenée sans commentaire à la maison, où l'animal est libéré. On peut faire cet exercice au maximum (!) deux fois. Le but est clair: la rue et les véhicules doivent faire peur au chat, de sorte qu'il évite ces dangers à l'avenir. Si on répète trop souvent ce procédé, le chat s'habitue aux bruits de la circulation et on obtient le résultat contraire!

Saison des foins

Chaque année des foins et des chats sont fauchés dans les prés. Si vous habitez dans une région rurale, parlez avec les agriculteurs voisins de la possibilité de détecter au moyen d'appareils infrarouges la présence de tels animaux dans l'herbe haute. Les associations de protection des animaux et les chasseurs aident volontiers à découvrir chats et foins dans les prairies avant la moisson. Le mieux est cependant de laisser vos chats à la maison pendant la période des foins. Les chats, mais surtout les hérissons et les grenouilles, peuvent être blessés lorsqu'une débroussailleuse ou un élagueur est utilisé pour tondre le gazon, sans contrôle préalable sous les haies et les buissons.



Feux d'artifice

La fête nationale et la nuit de la Saint-Sylvestre sont synonymes de peur et de panique pour de nombreux chats en raison des détonations. Il n'est guère possible avec les chats, contrairement aux chiens, de partir à l'étranger à ces dates pour éviter ces bruits; c'est que le chat est fidèle à ses lieux de prédilection et la seule solution consiste à l'enfermer à temps à la maison, de préférence l'après-midi déjà; on leur proposera alors des endroits sombres où se retirer en paix. Il ne faut en aucun cas consoler un chat apeuré, car sa réaction de crainte n'en sera que renforcée. Si un chat est très sensible aux détonations, vous aurez avantage à discuter quelques semaines auparavant avec le vétérinaire, au sujet d'éventuels traitements médicamenteux.

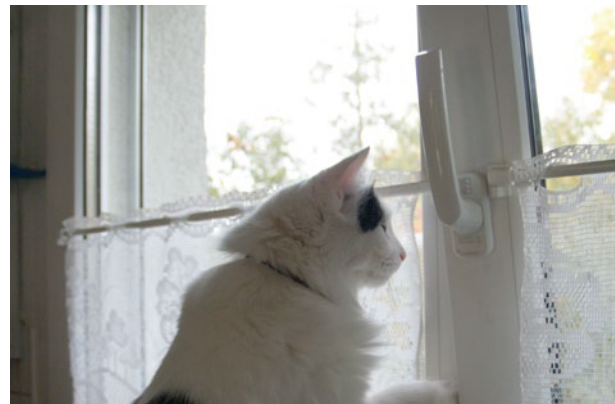
Les chats qui aiment rôder

Les matous non castrés – mais aussi ceux qui le sont - peuvent parfois s'absenter de la maison pendant des journées entières. Le propriétaire se demande alors, anxieux, s'il n'est pas arrivé quelque chose à son protégé. Si un chat disparaît, contact peut être pris avec le bureau cantonal pour animaux trouvés et le Centre suisse d'appels pour animaux STMZ (www.stmz.ch). D'autre part, des avis de disparition peuvent être affichés chez les vétérinaires, dans les commerces d'alimentation, animaleries, stations-services, etc. de la région. Le vétérinaire peut implanter une minipuce au chat habitué à sortir librement, qui peut être annoncé auprès d'ANIS (www.anis.ch). Ceci permet aux sociétés de protection des animaux ou aux refuges qui ont retrouvé des animaux ainsi équipés de les remettre à leurs détenteurs. Les vagabonds impénitents peuvent être retrouvés au moyen d'un collier émetteur. Portée à l'extérieur 3 km. www.veterinaer-telemetrie.ch

Ménage

Fenêtre basculante

En entrant ou sortant par une fenêtre basculante, le chat risque de rester coincé, incapable de s'en sortir tout seul, bien au contraire: il glissera encore plus bas dans l'entrebâillement et se blessera gravement dans la région du tronc. Les blessures internes peuvent être mortelles – si le malheureux ne s'étouffe pas avant. Malheureusement, les fenêtres basculantes ont déjà coûté la vie à de nombreux chats. En présence de ces compagnons, on veillera donc à ne jamais faire pivoter la fenêtre ou à la doter d'un dispositif, une grille triangulaire de protection disponible dans les commerces spécialisés.



PHOTOS: CLAUDIA KASPER

Balcons

C'est une bonne chose que des chats d'intérieur puissent avoir accès au balcon. Mais celui-ci devrait être sécurisé par un filet bien tendu, car les chats – tout empressés à chasser – chercheront à attraper des oiseaux au risque de perdre l'équilibre. Contrairement à une opinion répandue, les chats subissent en principe de graves blessures lorsqu'ils tombent de plus d'un étage. Attention: les chatons peuvent passer la tête à travers le maillage usuel du filet (4 cm), s'y emmêler et s'étouffer. Par conséquent, utiliser un filet à maillage fin pour de jeunes chats!



Plaques électriques, casseroles et four à micro-ondes

Nombre de chats se sont déjà brûlés les pattes sur une plaque électrique enclenchée. Pour des raisons de sécurité, ces pattes de velours n'ont donc rien à faire près de la cuisinière pendant la cuisson, et les plaques enclenchées ne devraient jamais rester sans surveillance. Ne jamais laisser dépasser le manche d'une casserole hors du plan de cuisson est une sage précaution, car le contenu bouillant pourrait finir par inadvertance sur soi, un enfant ou un chat et provoquer ainsi des brûlures fatales. Evitons de répéter l'histoire tragique de la propriétaire d'un chat qui l'avait mis à sécher dans le micro-ondes et avait ainsi mis fin à ses jours de façon cruelle. Les micro-ondes chauffent l'eau – mais également l'eau dans le corps et dans les cellules des animaux vivants. Le pauvre chat a donc été cuit vivant. En principe, les chats n'ont absolument rien à faire sur le bloc de cuisine, près du plan de cuisson et du micro-ondes! Si cela ce produit malgré tout, la pose d'une feuille d'aluminium est une mesure de précautions concluante, car les chats n'aiment pas s'aventurer sur ce genre de matière.



Machine à laver et sèche-linge

Laisser la machine à laver à moitié pleine et la porte ouverte est une invitation pratiquement irrésistible pour les chats: ils se blottissent dans la montagne de linge bien trop accueillante. A défaut de contrôler le tambour avant de lancer le programme, l'animal peut se retrouver enfermé et lavé jusqu'à ce que mort s'ensuive. Par conséquent, il faudrait toujours enclencher la machine immédiatement après son remplissage, afin qu'aucun minou ne puisse s'y cacher. Il en va de même pour le sèche-linge.

Autres dangers possibles

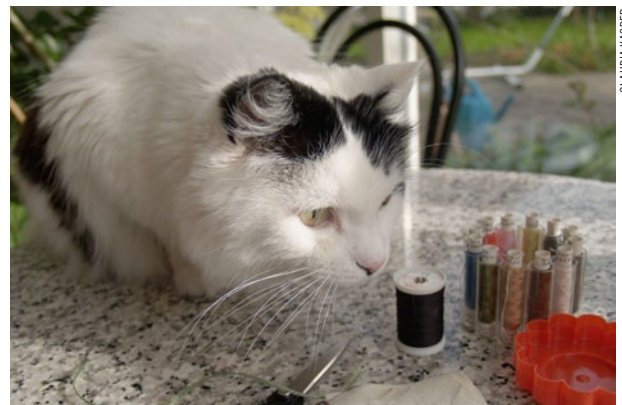
Toute source potentielle de danger pour les chats est à éliminer dans un ménage, comme on le ferait pour de petits enfants. Par exemple, le couvercle des toilettes sera rabattu pour faire obstacle aux chatons curieux et, avant d'enclencher le sauna, il faut vérifier s'il est bien vide. On ne laissera traîner aucun arrosoir contenant de l'engrais ou de l'insecticide. Attention aussi au niveau bas de l'eau dans un arrosoir, un chat maladroit pourrait y passer la tête pour s'y abreuver et rester coincé. Il faut donc toujours bien remplir les arrosoirs. Lorsqu'un chat manque à l'appel, un bon réflexe: inspecter d'abord les armoires et les commodes.

Jouets et petits objets dangereux

Les chats sont attirés comme des aimants par de petits objets ressemblant à des proies et par ce qui peut être mâché et gratté. Un jouet ou un prétendu jouet comporte donc aussi des dangers.

Pelotes de laine, cordons, ficelles fines, fils, aiguilles incluses

Les bracelets en caoutchouc ou élastiques à cheveux peuvent être avalés par les chats et causer des occlusions intestinales qui, précisément chez ceux habitués à sortir librement et ne faisant pas régulièrement leurs besoins dans une litière de sable, ne seront pas détectées à temps et entraîneront la mort. Fil, laine et ficelle fine sont des jouets appréciés des chats. Pour autant qu'on les leur confie uniquement sous surveillance, il n'y a guère de danger, mais on ne saurait raisonnablement les laisser traîner après la fin du jeu. Car les chats peuvent s'y emmêler, se ligaturer des membres ou, au pire, s'étrangler. Le risque est aussi qu'ils n'avalent la ficelle ou le fil. Cas tragique, alors qu'il tentait d'extraire un fil de laine de la bouche de son chat, un propriétaire lui blessa le gosier et l'appareil digestif. L'animal n'y a pas survécu. Si pour le jeu on utilise des balles, souris en peluche, noisettes, feuilles d'aluminium froissées ou autres petits objets semblables, ils devraient être suffisamment gros pour que le chat ne puisse les avaler – la règle étant que l'objet ait au moins la taille d'une noix. Quant aux objets plus petits (trombones, déchets de gommes, épingles, etc.), ils sont à proscrire sciemment en présence de chats.



Décoration de Noël et de Pâques

Sapin de Noël, paillettes, crochets de boules de Noël, œufs de Pâques en chocolat, petits œufs en plastique, etc. exercent également un effet fascinant sur les chats. Hormis le danger de voir tomber l'arbre de Noël sous leur action, il faut bien se dire que la plupart de ses boules sont faites de verre, même celles aux reflets argentés! Si un chat en casse une, il peut se blesser atrocement. D'autre part, paillettes, crochets et tessons de boules de Noël risquent d'être ingérés par les chats, portant atteinte à leur appareil digestif ou entraînant une occlusion intestinale pouvant s'avérer mortelle. Le chocolat et le papier argenté de Noël et de Pâques leur sont indigestes.

Poisons

Il y a lieu de conserver généralement produits de nettoyage, boules de naphthaline, peintures, laques, médicaments, fertilisants et agents de protection pour plantes à l'abri des animaux et des enfants. En principe, les chats sont plus sensibles que les chiens à la plupart des substances toxiques. Leurs propriétaires doivent donc se montrer spécialement prudents.

Plantes toxiques

Chasseurs dans l'âme, les chats risquent normalement peu à grignoter des plantes toxiques dans le jardin. Mais pour l'intérieur, il faudrait renoncer à choisir des plantes vénéneuses. Le site web www.giftpflanzen.ch est d'une aide précieuse pour reconnaître et éviter les plantes d'intérieur toxiques (en allemand). Le «Schweizer Hunde Magazin» propose à ce sujet une bonne feuille d'information. www.hundemagazin.ch/pdf/merkblatt_giftpflanzen.pdf (en allemand).

Il peut arriver que les chats prennent des plantes pour de l'herbe et les consomment, ainsi les herbes de la Pampa ou le papyrus, dont les arêtes vives blessent les muqueuses, l'œsophage et l'estomac. Les chats en rejettent ensuite des morceaux en un jet de salive teintée de sang. Il s'agit donc d'éviter ce genre de plantes et, à titre de bonne alternative, on peut proposer de l'herbe à chat qui permettra de libérer des concrétions de poils dans l'estomac ou déclencher le vomissement.

Antilimaces

Les antilimaces usuels contiennent du métaldéhyde. Ingérée en grande quantité, cette substance est toxique pour les chats, les chiens et les humains. Si l'on en répand de façon clairsemée, conformément aux prescriptions, il n'y a guère de danger d'empoisonnement. Mais si le chat en consomme beaucoup d'un seul trait, en s'attaquant au paquet déchiré ou renversé, sa vie est en grand péril. La dose mortelle est de 0,2 gramme par kilo de poids vif. Pour un chat de 4 kg et avec 3% de métaldéhyde dans les marques connues sur le marché, il suffit d'environ 30 grammes d'antilimaces pour que mort s'ensuive. En conséquence, les antilimaces sont à proscrire absolument ou à utiliser avec la plus grande retenue; leurs emballages seront tenus à l'écart, en toute sécurité. Une option possible: recourir à un antilimaces à base de ferramol ou à des méthodes de lutte biologique (barrière à limaces, éloignement manuel des limaces).



Protection contre le gel

L'éthylèneglycol (1,2-éthandiol) est un moyen courant de lutte contre le gel, qui est versé dans le lave-glace ou dans le système de refroidissement de la voiture. Les chats lèchent volontiers cet alcool à saveur sucrée, mais il est hautement toxique et entraîne une défaillance des reins. La dose mortelle est de 1,4 ml par kg de poids vif. Les victimes d'empoisonnements sont majoritairement de jeunes animaux. Verser un peu d'éthylène ou d'éthylèneglycol glucol à côté de l'orifice en complétant les niveaux est chose courante et il faut veiller à en essuyer les quantités ainsi perdues.

Insecticides

Les chats sont extrêmement sensibles aux insecticides à base de pyrèthre ou de pyréthrianoïde (substances provenant de fleurs de chrysanthème). La dose mortelle est, pour la plupart des pyréthrianoïdes, de 0,5-à 5 grammes par kg de poids vif. Attention: comme ils y sont bien moins sensibles, des préparations à base de pyréthrianoïde sont proposées pour les chiens, afin de lutter contre les puces et les tiques. Les sprays et colliers antipuces contenant de cette substance et destinés aux chiens ne doivent donc jamais être utilisés pour les chats. La majorité des empoisonnements mortels chez les chats ont été causés par l'usage de préparations destinées aux chiens. Le pyréthrianoïde est également très toxique pour les poissons et ne devrait jamais se retrouver dans l'eau!

Produits de désinfection

Comme ils ont des effets sur les insectes et les moisissures, les produits désinfectants à base de phénol (phénol, acide benzoïque, Hexachlorophène, Methylphénol = Cresol, Dimethylphenol – Xylenol) sont utilisés dans les produits de protection pour le bois, bains de développement, anti-septiques, savons pour lavage de la peau (savon à base de Cresol), shampoings, colorants pour cheveux et vermifuges. Les chats sont très sensibles au phénol. Le contact avec cette substance peut entraîner des brûlures par acide. La substance toxique atteint le foie, les reins, le sang et le cerveau.

Poison contre les rats et souris (mort-aux-rats)

La plupart des raticides utilisés aujourd'hui et en vente libre contiennent des anticoagulants, autrement dit des inhibiteurs à la coagulation. Il s'agit principalement de dérivés de la coumarine (Warfarin, Chlorophacinon, Coumafén, Diphacinon, Difenacoum, Diféthialone, Diephenadion, Flocoumafén, Pindon, Brodifacoum, Bromadiolon). Si les appâts toxiques sont correctement posés, ces produits n'atteignent que les rongeurs. Mais utilisés incorrectement, ils causent souvent des empoisonnements de chiens, de chats et même d'enfants.

Les inhibiteurs à la coagulation entraînent des hémorragies internes, mais les symptômes (apathie, manque d'appétit, saignements des gencives, toux avec expulsion de sang ou diarrhée, etc.) ne sont pas reconnaissables avant 2 à 5 jours. Les chiens et les chats s'empoisonnent directement par l'ingestion des appâts, mais ils sont aussi victimes par effet indirect, soit l'ingestion de souris et rats empoisonnés. Mais le plus souvent, ces rongeurs se retirent dans leurs galeries lorsqu'ils ont mangé des appâts et sont alors inatteignables, tout au moins pour les chats.

Pour de plus amples informations sur la lutte non toxique contre les rongeurs nuisibles (le chat étant lui-même la principale mesure en l'occurrence!), veuillez consulter la feuille d'information «Lutte contre les rongeurs nuisibles»: www.protection-animaux.com/publications



Tabac

La nicotine est hautement toxique. Si des mégots de cigarette ou des feuilles de tabac traînent alentour, il peut arriver que des chiots en mastiquent et en ingèrent une dose mortelle. Mais la prudence est également de rigueur pour les chatons!

Aspirine

L'acide acétylsalicylique contenu dans l'aspirine et dans des antidouleurs comparables est toxique pour les chats. Il leur suffit de 25 mg de cet acide pour 1 kg de poids vif pour que l'issue soit fatale. La majorité des comprimés antidouleur pour les humains contiennent 300 ou 500 mg d'acide acétylsalicylique; autrement dit, un seul comprimé est déjà mortel pour un chat de 4 kg! On ne devrait jamais administrer aux animaux des antidouleurs destinés aux humains, mais toujours consulter le vétérinaire.

Huile de théier et autres huiles essentielles

L'huile de théier, comme d'autres huiles essentielles d'ailleurs, contient un mélange de substances les plus diverses, dont la térébenthine. La toxicité de ces substances ou de ces mélanges est insuffisamment connue, la prudence est donc de mise. Il ne faut pas utiliser d'huiles essentielles pour les chats et veiller à ce qu'ils n'en ingèrent pas ni n'entrent en contact avec elles par inadvertance.

Et surtout: les denrées alimentaires

Café, thé et chocolat contiennent de la caféine et de la théobromine, qui sont très toxiques, principalement pour les chiens. Il y a des cas exceptionnels où les chats sont moins sensibles, mais eux aussi ne devraient jamais consommer de ces denrées.

Ail, oignons et ail des ours

En cas d'ingestion chronique, ces plantes à tubercules causent de l'anémie (chats et chiens: dès 4 g/par animal/jour) ou suite à un empoisonnement aigu. En raison de la forte odeur de ces plantes, les empoisonnements non intentionnels ne se produisent que rarement cependant.

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4008 Bâle,
tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, CCP 40-33680-3, sts@tierschutz.com,
www.protection-animaux.com

La présente feuille d'information ainsi que d'autres sont à votre disposition pour téléchargement sous www.protection-animaux.com.